

LA FILIÈRE CÉRÉALIÈRE EN RÉGION POITOU-CHARENTES : UNE CULTURE DE L'EMPLOI

LES CHIFFRES CLÉS RÉGIONAUX
UNE MOISSON DE MÉTIERS D'AVENIR
DES FEMMES DES HOMMES PASSIONNÉS



INTRODUCTION

Cultivées sur 9 millions d'hectares, les céréales françaises s'invitent chaque jour à nos tables. Présentes dans nos paysages (champs, élevages, silos, entreprises, laboratoires, ports), elles sont aussi source d'innovations dans la recherche d'alternatives au pétrole pour inventer de nouveaux matériaux et produire de l'énergie.

A l'heure où la France compte plus de 3 millions de chômeurs, la capacité des filières céréalières à maintenir et à créer des emplois sur nos territoires est mal connue.

Les métiers traditionnels de la production, de la collecte et de la transformation représentent pourtant un grand nombre des 12 000 emplois qui ne trouvent pas preneurs chaque année dans le secteur agricole selon Pôle emploi. Les métiers d'avenir liés à la céréaliculture mériteraient d'être mieux valorisés. Parmi eux, la chimie du végétal est appelée à créer entre 5 000 et 15 000 emplois à l'horizon 2020 selon l'ADEME.

La céréaliculture française et les 450 000 emplois qu'elle représente font-ils à ce point partie du paysage qu'on ne les remarque plus ? Ce dossier réalisé par Passion Céréales, avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales, vous invite aujourd'hui à découvrir les opportunités professionnelles de la filière céréalière de votre région, à travers les résultats de l'étude CMI-Passion Céréales 2013 et des rencontres avec des hommes et des femmes qui ont mis leur savoir-faire au service de l'intérêt général.

Car au-delà des intérêts privés, les filières céréalières servent ces biens communs que sont le dynamisme économique, la sûreté d'approvisionnement et la qualité de notre alimentation et le respect de l'environnement grâce à des pratiques durables mises en œuvre par tous les maillons de la filière.

SOMMAIRE

« Des hommes et des femmes qualifiés et passionnés » <i>Michel Grenot,</i> <i>Délégué Passion Céréales en région Poitou-Charentes.....</i>	4
Les chiffres de l'emploi dans la filière céréalière en Poitou-Charentes.....	4
Charentes Alliance, coopérative pop et geek <i>Thierry Lafaye, Directeur général du groupe Charentes Alliance.....</i>	5
ENILIA-ENSMIC, Lycée de l'Alimentation : un cultivateur de talents <i>M'hamed FAOURI, Directeur de l'ENILIA-ENSMIC.....</i>	6
La filière céréalière française : des métiers et des postes... à pourvoir.....	7
Les chiffres de l'emploi dans la filière céréalière en France.....	8

« Des hommes et des femmes qualifiés et passionnés »

Michel Grenot
Délégué Passion Céréales en région Poitou-Charentes



« Le Poitou-Charentes est la quatrième région céréalière française. La filière fait travailler des milliers de personnes. Mais beaucoup de Picto-Charentais ne le savent pas ! Seulement la moitié des habitants de la région pensent qu'elle est une grande productrice de blé, de maïs et d'orge. Et plus de la moitié ignorent que le rôle de la filière est important en termes d'emplois ! *

Le poids économique de notre filière et sa capacité à créer et maintenir des emplois sur le territoire gagneraient à être mieux connus. La production, la collecte et la transformation de nos céréales conventionnelles et « bio » mobilisent 17 500 personnes** dans les champs, les silos, les industries alimentaires et les ports.

Comme partout en France, la filière céréalière recrute régulièrement des technico-commerciaux, des mécaniciens agricoles et des cadres dans des entreprises ouvertes sur le marché mondial et investies d'importants enjeux territoriaux.

Ce dossier vous propose de prendre la mesure de nos besoins en hommes et en femmes qualifiés et passionnés. Pour vous en convaincre, nous vous proposons de découvrir la formation de meuniers venus de toute la France au Lycée de l'Alimentation de Surgères, près de La Rochelle. Puis de savourer l'originalité de la filière pop-corn du groupe Charentes Alliance à Saint-Genis-de-Saintonge, en Charente-Maritime.

Bonne dégustation et bonne visite ! »

* Institut ViaVoice, Les Français et les céréales

Interviews téléphoniques réalisés sur un échantillon d'environ 200 personnes représentatif de la population régionale de 18 ans et plus. Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession du chef de famille et taille d'agglomération. 2011.

** Passion Céréales – CMI - 2013

La région Poitou-Charentes en chiffres

17 500 : C'est le nombre de personnes employées par la filière céréalière en région Poitou-Charentes – dont 11 300 dans la production et 6 200 dans la transformation.

La filière céréalière est un acteur de poids dans l'économie régionale :

- Elle représente 2,5% de l'emploi régional total.
- Elle pèse l'équivalent de 19,1% des emplois du secteur industriel de la région.

Elle est surtout un acteur dynamique dans les recrutements en région :

- Les métiers en lien avec la filière céréalière régionale faisaient l'objet de 4 500 projets de recrutement (soit 9,5% de l'ensemble des projets de recrutements recensés par Pôle Emploi), dont 800 recrutements non saisonniers (soit 3,3% des projets de recrutements non saisonniers recensés par Pôle Emploi), pour l'année 2013.
- En 2011, elle a recruté des cadres et des techniciens à un rythme 2,5 fois plus rapide que l'industrie en Poitou-Charentes.

Sources : Passion Céréales – CMI - 2013

Charentes Alliance, coopérative pop et geek

Thierry Lafaye
Directeur général du groupe Charentes Alliance



Du pop corn 100 % français au drone capable de déterminer l'état des cultures, le groupe coopératif charentais ne recule devant aucune innovation pour diversifier ses activités, ses produits et ses services à ses 5 000 adhérents.

Vous êtes consommateur de pop-corn au cinéma ? Il y a deux chances sur trois pour qu'il provienne du Poitou-Charentes. Plus de la moitié des surfaces françaises de maïs à éclater sontensemencées dans la région et transformées sur place par Sphère Production. La commercialisation du pop corn de Saint-Genis-de-Saintonge ne se limite pas aux salles obscures : la friandise est présente dans la grande distribution sous sa marque propre et les marques de distributeurs (MDD). Le maïs pop corn brut, après triage et calibrage, est aussi exporté, principalement en Allemagne et en Europe du Nord.

Avec 180 producteurs, 13 salariés et un chiffre d'affaires de 10,8 millions d'euros, la filiale la plus aérienne de Charentes Alliance reste un poids léger au regard du reste du groupe. Celui-ci « pèse » plus de 500 millions d'euros de chiffre d'affaires pour 625 salariés et 5 000 adhérents actifs répartis dans trois départements.

La diversification de cette coopérative illustre sa volonté de développer des filières intégrées pour créer davantage de valeur ajoutée tout en assurant une meilleure répartition des risques. Charentes Alliances a donc répliqué au maïs régional un modèle de diversification verticale qui avait déjà fait

ses preuves pour les vins de pays charentais, les Pineaux et le Cognac.

« Une coopérative, c'est beaucoup plus que l'approvisionnement et la collecte, explique Thierry Lafaye, son directeur général. Pour apporter de la valeur ajoutée supplémentaire dans les exploitations agricoles, et par là même conforter notre position d'acteur de référence au plan régional, nous devons développer de nouveaux produits et de nouveaux services à nos adhérents ».

« Pop » en aval, la coopérative de Cognac est plutôt « geek » en amont. Elle propose à ses adhérents qu'ils soient éleveurs, céréaliers ou viticulteurs des outils informatiques d'aide à la décision pour mieux les accompagner dans le pilotage de leur exploitation (dans les domaines de la fertilisation, de l'irrigation (sonde capacitive), de la modélisation des maladies et de la gestion parcellaire). Charentes Alliance est aussi l'un des partenaires privilégié d'Airinov : une start-up de la Vienne à l'origine d'un drone capable d'évaluer la biomasse pour déterminer les besoins en azote des cultures. Dégustez le pop-corn. Ce n'est pas une fiction et vous n'êtes pas au cinéma.

ENILIA-ENSMIC, Lycée de l'Alimentation : un cultivateur de talents

M'hamed FAOURI
Directeur de l'ENILIA-ENSMIC



Le lycée de l'Alimentation de Surgères est le seul établissement français à proposer l'option « produits céréaliers » à ses étudiants en BTSA Sciences et Technologies des Aliments. Une filière très appréciée par les recruteurs, qui doit continuer à se développer pour répondre aux besoins des industries alimentaires.

Au Nord de la Charente-Maritime, à proximité de La Rochelle, l'apprentissage d'un métier par voie scolaire ou par alternance ne sonne pas comme une sanction. Bien au contraire. Au lycée de l'Alimentation de Surgères, on valorise et on enseigne les métiers des industries céréalières, laitières et agroalimentaires, de la fin de troisième à bac + 3.

Le lycée de l'Alimentation est un établissement public du Ministère de l'Agriculture. Il regroupe plusieurs entités : l'ENILIA (Ecole Nationale d'Industrie Laitière et des Industries Agroalimentaires), l'ENSMIC (Ecole Nationale Supérieure de Meunerie et des Industries Céréalières), un centre de formation des apprentis, un centre de formation pour adultes et un atelier technologique, au service des étudiants et des entreprises, comprenant notamment un moulin expérimental.

Les formations initiales sont accessibles dès la fin de la troisième et de la seconde, en brevet professionnel « industries alimentaires » et en bac pro « alimentation, bio-industries, laboratoire ». Après le bac (général ou professionnel), le BTS Qualité et le BTSA Sciences et Technologies des Aliments forment les futurs techniciens des

industries agroalimentaires. Et pour les plus volontaires, le lycée de l'alimentation propose à ses bac + 2 de poursuivre leurs études par alternance en licences professionnelles, diplômes délivrés par l'Université de La Rochelle.

Très appréciées par les recruteurs, les licences spécialisent les étudiants en « conception et innovation en industrie agroalimentaire », « production et management en transformation laitière » ou en « production et management en transformation céréalière ». Le lycée de l'Alimentation offre chaque année au major de promo un accès pour une des écoles d'ingénieurs partenaires, parmi lesquelles Agro Paris Tech.

« Le titre d'ingénieur n'est pas la seule motivation de nos 200 élèves. C'est l'envie de travailler qui prime ! », confie Marie-Pierre Martin, Directrice du CFA et du CFPPA. Les étudiants qui ont retenu l'option céréalière ont du pain sur la planche. Ces spécialistes de la meunerie et de la boulangerie-pâtisserie industrielle sont les chefs de lignes et les chefs meuniers de demain. « Les besoins en techniciens qualifiés sont énormes. Nous formons un jeune pour cinq emplois », estime Marie-Pierre Martin.

La filière céréalière française : des métiers et des postes... à pourvoir !

Alors que le taux de chômage atteint des niveaux record en France, ce ne sont pas moins de 12 000 emplois qui, selon Pôle Emploi, ne trouveraient pas preneur, chaque année, dans l'ensemble du secteur agricole. Et la problématique vaut d'ailleurs bien au-delà des frontières de la production agricole stricto sensu : les semenciers se mobilisent aujourd'hui pour attirer les jeunes diplômés, des coopératives et des négoce recrutent des technico-commerciaux, des boulangers cherchent des apprentis...

Si la filière céréalière française, qui compte aujourd'hui 450 000 postes, est pourvoyeuse d'emplois, c'est notamment en raison de la bonne santé économique de nombreux acteurs. Centrés sur la création de valeur, ils affichent un fort dynamisme au même titre que certains géants du para-agricole. Les professionnels de la recherche d'emploi observent en conséquence que des sociétés d'agrofourniture ou du machinisme sont très actives au niveau du recrutement depuis quelques années. Toutes ces structures recherchent tant des profils dans le secteur de la recherche et développement que dans ceux du commerce ou du conseil.

Point commun de ces organismes en croissance : une priorité donnée à l'innovation. Elle est, pour eux, un levier de compétitivité. C'est notamment le cas de nombreuses structures du secteur des semences et plants où 13 % du chiffre d'affaires est dédié à la recherche. Un secteur qui a vu le nombre d'emplois qu'il rassemble progresser de 10 % entre 2006 et 2011, notamment en direction des biotechnologies.

De nouvelles filières à la pointe de l'innovation

Le secteur céréalière est d'ailleurs caractérisé par le développement, au cours des dix dernières années, de nouvelles filières à la pointe de la technologie et créatrices d'emplois. Il en est ainsi de l'agriculture de précision. De nombreuses sociétés bâties autour des services d'informations géographiques (SIG) ou de la gestion des données se développent. Le secteur des biotechnologies et celui, émergeant et plein de promesses, des nanotechnologies, ouvrent régulièrement au recrutement des postes dans les laboratoires de recherche. Les nouveaux usages de la biomasse agricole constituent une autre thématique porteuse pour l'emploi. La chimie du végétal a posé ses bases et devrait connaître, d'après les industriels français, un fort développement d'ici 2020.

Ce sont entre 5 000 et 15 000 emplois qui pourraient alors être créés selon l'ADEME.

Le renouveau de l'offre de services aux agriculteurs

Il faut également se pencher sur les mutations du métier d'agriculteur lui-même. L'évolution des techniques culturales, l'attention croissante portée aux doses de produits à épandre, au choix des intrants, aux alternatives de production, aux cours des céréales... Autant de paramètres qui ont incité, ces dernières années, les producteurs à s'entourer d'un nombre croissant de conseillers pour les guider dans des choix stratégiques pour la compétitivité de leur exploitation. Les centres de gestion, organismes techniques et autres sociétés de services ont ainsi élargi en parallèle la palette de leurs prestations. Les agriculteurs s'appuient également sur l'expertise d'entrepreneurs agricoles, de salariés de CUMA, etc.

Dans le même temps, ils ont proposé de nouveaux postes à pourvoir aux jeunes diplômés. Depuis sept ans, le marché a évolué pour les ingénieurs. Les métiers se sont notamment renouvelés sous l'influence de l'internationalisation du marché des céréales. Les diplômés sont aujourd'hui nombreux à se diriger vers le conseil en coopératives ou en négoce, à devenir traders internationaux ou à intégrer une société de formation sur les marchés à terme. D'autres métiers, notamment autour de l'export des céréales, activité en plein développement, ont également pu bénéficier de cette tendance. Les centres de formation profitent d'ailleurs de cette nouvelle donne. Ils affichent d'excellents taux de placement de leurs diplômés, tous niveaux d'études confondus.

Métiers recherchent candidats

Si le développement de nouveaux métiers renouvelle les perspectives dans la production, c'est également le cas plus en aval : les organismes stockeurs cherchent des technico-commerciaux et les industries de transformation des conducteurs de ligne.

Autre illustration, l'Ecole Nationale Supérieure de Meunerie et des Industries Céréalières de Surgères reconnaît ainsi avoir moins d'élèves que la profession n'est en capacité d'absorber. Dans la meunerie, il peut y avoir, à certaines périodes, 5 offres d'emploi par jeune formé. Les chefs meuniers diplômés à Bac +2 n'ont donc aucune crainte à avoir sur leur avenir professionnel. Le secteur de la meunerie, lui, aussi, s'inquiète : il connaît un

important mouvement de départ à la retraite et a besoin de bras.

D'autres secteurs sont en plein essor. C'est le cas des postes centrés sur la qualité, l'hygiène, la traçabilité ou la sécurité, en nombre croissant dans les organismes stockeurs et les industries de transformation, en raison notamment d'un renforcement des normes sanitaires. Le secteur de l'alimentation animale tout particulièrement, cherche des responsables qualité pour lesquels un haut niveau de technicité est exigé. Le scénario est le même dans la logistique : en raison de la croissance des coûts énergétiques, sa gestion est une préoccupation croissante des coopératives et des négociants, qui cherchent des équipes pour remplir cette mission.

Les 450 000 emplois de la filière céréalière française

200 000 postes dans la production dont :

- 167 000 sur les exploitations
- 23 500 dans le machinisme
- 7 500 dans l'agrofourniture

47 000 postes dans la collecte et la première transformation dont :

- 32 000 dans la collecte et le commerce de céréales
- 5 000 dans l'amidonnerie
- 6 500 dans la meunerie
- 3 500 dans les autres activités de travail des grains (fabrication d'aliments pour animaux, malterie, ...)

200 000 dans la seconde transformation dont

- 175 000 dans la boulangerie-pâtisserie artisanale et industrielle
- 12 000 dans la biscuiterie, biscotterie
- 3 200 dans la production de pâtes
- 3 700 dans la brasserie

Sources : Passion Céréales – CMI -2013

Les métiers de la filière céréalière

L'agrofourniture

Machinisme agricole

Ce secteur équipe les agriculteurs pour leurs travaux des champs.

Exemples de métiers : ingénieur mécanique, concessionnaire, technicien de maintenance, responsable service après-vente, formateur technique, conducteur de matériel agricole...

Semences

Le secteur des semences de céréales a deux missions principales: créer de nouvelles variétés adaptées aux multiples besoins et produire des semences de qualité de ces variétés pour les agriculteurs.

Les métiers des semences sont donc liés à la recherche et à la création variétale, à la production de semences, et à la mise en marché de semences.

Exemples de métiers : sélectionneur, agriculteur-multiplicateur, spécialistes de la gestion de la production, des contrôles en laboratoire et de la chaîne qualité en usine, chef produit semences, technicien d'expérimentation, responsables marketing et commercialisation...

Fertilisation

Le secteur de la fertilisation formule et fournit aux agriculteurs des engrais pouvant être apportés aux plantes cultivées durant leur croissance, en complément des éléments du sol.

Exemples de métiers : géologue d'exploration, extracteur de roche, chauffeur d'engins et conducteur de travaux agricoles

Pour les usines d'engrais azotés et composés : fabrication, maintenance industrielle, qualité, sécurité, ingénierie des procédés, ingénieurs chimistes...

Produits de protections des plantes

Ce secteur met sur le marché les produits de protection des plantes, qui pourront être utilisés par les agriculteurs pour protéger leur récolte des insectes, maladies, mauvaises herbes, etc.

Exemples de métiers : chimistes, agronomes, responsables de la mise en marché des produits, ingénieurs environnement...

La production de céréales

Agriculteur

L'agriculteur cultive différentes céréales. Il est accompagné dans cette démarche par de nombreux experts qui le conseillent sur le choix des variétés, l'adaptation des techniques culturales, les choix économiques, l'environnement...

Autour des agriculteurs gravitent également des structures de développement du secteur agricole qui génèrent des métiers connexes (exportateurs, chercheurs fondamentaux (biologistes, physiologistes, climatologues, spécialistes des sols...), spécialistes des marchés courtiers, ingénieurs informatique et nouvelles technologies (électronique embarquée, énergiciens...), métiers de la communication et de la publicité...

Les organismes stockeurs

Le conseil, la collecte et le stockage des grains, la première commercialisation

Les organismes stockeurs interviennent à différents niveaux dans la filière :

Dans un premier temps, ils sont chargés de collecter et stocker les céréales, dans des silos à l'abri de l'humidité, des insectes et des rongeurs. Ils sont aussi garants du maintien de la qualité des grains.

Exemple de métiers : agent de silo, responsable silo, magasinier conseil agro, technicien de maintenance, conducteur de ligne.

L'organisme stockeur a également, dans un second temps, un rôle de commercialisation des céréales. Il s'assure ainsi de la mise en marché des céréales tout au long de l'année auprès des moulins et des industries, sur le marché intérieur ou à l'export.

Exemples de métiers : responsable magasin, technico-commercial, directeur commercial, conseiller technique culture, conseiller agro ressources.

La 1^{ère} transformation

Meunerie

Elle écrase le blé tendre en farine.

Malterie

Elle transforme l'orge en malt.

Semoulerie de blé dur

Elle transforme le blé dur en semoule.

Semoulerie de maïs

Elle transforme le maïs en semoule.

Amidonnerie

Elle extrait du blé ou du maïs l'amidon, les protéines, les fibres (son, drèches...) et l'huile (de maïs).

Industrie de l'alimentation animale

Elle élabore les aliments destinés à nourrir les animaux d'élevage.

Bioraffinerie

Elle transforme les céréales et tous les végétaux en une multitude de produits non alimentaires.

Ethanolerie

Elle transforme les céréales en alcool.

Rizerie

Elle blanchit et conditionne le riz.

La 2^{ème} transformation

Fabrication de couscous

Fabrication de pâtes

Boulangerie artisanale

Biscuiterie

Boulangerie industrielle

Panification croustillante et moelleuse

Autres industries alimentaires

Industries non alimentaires

Brasserie



La 1^{ère} et la 2^{ème} transformation regroupent une multitude de métiers dans la R&D, la qualité, la logistique, la comptabilité, les ressources humaines, le marketing et la communication, ainsi que des spécialistes des nouvelles techniques de l'information (NTIC).

On peut noter par exemple : acheteur matières premières, directeur de site, responsable de ligne, commercial, chef de produit, responsable environnement, formulateur en alimentation animale, responsable qualité sécurité environnement, chauffeur, livreur...

La filière compte 450 000 emplois en France. Elle est riche d'une multitude de métiers, faisant appel à diverses compétences, spécifiques pour certains secteurs, et aussi transverses pour d'autres.

Passion Céréales : une démarche au niveau régional

Passion Céréales en région Poitou-Charentes a pour mission de valoriser les céréales et les produits qui en sont issus à l'échelle régionale, avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales. Sa volonté est également de mettre en lumière les acteurs locaux de la filière, faire partager leur engagement et leur passion.

Passion Céréales est une association loi 1901 créée en 2006 à l'initiative de l'interprofession céréalière qui rassemble producteurs, coopératives, meuniers, malteurs, amidonniers, semouliers, exportateurs ainsi que les acteurs de la nutrition animale. Elle a pour mission d'informer sur les céréales, les produits qui en sont issus et les métiers de la filière. Elle est une interface d'information qui ouvre des espaces de dialogue et d'échange entre les acteurs de la filière céréalière, du monde végétal agricole, du monde scientifique et de la société civile, pour relever les enjeux d'une société durable.

Avec le soutien du ministère en charge de l'agriculture, de FranceAgriMer et d'Intercéréales



FranceAgriMer, établissement national des produits de l'agriculture et de la mer, est un établissement public administratif placé sous la tutelle de l'État. C'est un lieu d'échanges et d'arbitrage pour les filières françaises de l'agriculture et de la pêche, rassemblées au sein d'un même établissement depuis 2009.

Pour plus d'information :
www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr

Contact presse :

Agence VFC Relations Publics

Déborah Zeitoun - dzeitoun@vfc.fr

Carole Prisset - cprisset@vfc.fr

Tél. : 01 47 57 67 77 - Fax : 01 47 57 30 03

Passion Céréales met en valeur le rôle de la filière céréalière dans la vie de nos territoires. Dans chaque région, les exploitations, les organismes de collecte, de stockage et de négoce, ainsi que les industries agroalimentaires, sont des leviers essentiels du tissu économique. La filière crée des emplois, de la valeur, participe à l'équilibre entre les villes et les zones rurales et joue un rôle prépondérant dans la gestion des paysages et l'aménagement du territoire.

Pour plus d'informations :

<http://poitou-charentes.passioncereales.fr>



Intercéréales est l'interprofession regroupant les métiers des céréales. C'est un lieu d'échanges entre les organisations professionnelles qui travaillent le blé tendre, le maïs, l'orge, le blé dur, l'avoine, le triticale, le seigle, le sorgho et le riz.

Pour plus d'information :
www.intercereales.fr